

LA PRESSE CANADIENNE

Le 20 janvier 2012

RENCONTRE AVEC LES CHEFS AUTOCHTONES :

Les autochtones réclament plus que des promesses

Ottawa — Les chefs autochtones canadiens veulent s'entendre avec Ottawa sur un échéancier qui prévoirait des améliorations concrètes des conditions de vie des Premières Nations, possiblement dans l'année.

Les représentants tiendront un premier sommet avec le premier ministre Stephen Harper mardi prochain, faisant culminer des années de discussions en coulisse. M. Harper tente de faire baisser les attentes liées à la réunion, en faisant valoir qu'un plan progressif serait plus efficace. Mais ses conseillers affirment qu'il souhaite aussi établir un plan qui créerait des résultats concrets sur une certaine période de temps définie. « Nous voulons conclure la réunion avec un plan vraiment concret que nous pouvons mettre en place », a affirmé un important conseiller de M. Harper.

Les chefs autochtones ont beaucoup d'espoir de voir Ottawa adopter une approche en deux temps qui pourrait résoudre des crises à court terme — peut-être dans les six mois — et aussi ouvrir la voie à un changement fondamental des relations entre Ottawa et les Premières Nations, dans une fenêtre de 12 à 18 mois. « Il s'agira d'un jour historique », a affirmé Isadore Day, chef de la nation de Serpent River, située près de Sudbury, en Ontario. « Ce sera une rencontre historique. Il devra y avoir des résultats historiques, des résultats dont on se souviendra en raison de leurs effets concrets. »

Les défis immédiats qui seront portés à l'attention de M. Harper pourraient inclure le financement des programmes de logement, les prestations gouvernementales destinées aux enfants, l'éducation et l'accès à l'eau potable. Les enjeux à long terme comprennent la reconnaissance des droits découlant des traités, la création de revenus fiscaux plus stables, le développement économique, la transparence financière et l'accélération des discussions autour des revendications territoriales.

LA PRESSE CANADIENNE

Le 16 janvier 2012

RENCONTRE AVEC LES CHEFS AUTOCHTONES :

Harper réduit les attentes

La situation du logement dans les communautés des Premières nations sera à l'ordre du jour lors de la rencontre entre le premier ministre canadien et les chefs, la semaine prochaine, mais Stephen Harper affirme que la réunion n'est que la première étape d'un long processus pour améliorer les conditions de vie sur les réserves.

Dans une entrevue sur les ondes de CBC, lundi, M. Harper a tenté de réduire les attentes pour la rencontre - la première fois où il rencontrera les chefs des Premières nations depuis qu'il a émis des excuses officielles pour les pensionnats. Une grande partie de la session de mardi prochain sera consacrée à des cérémonies et à des ateliers régionaux, dont M. Harper espère qu'ils se solderont par l'élaboration d'un ordre du jour pour d'éventuelles rencontres.

Environ 150 chefs sont attendus, mais plusieurs autres se joindront aux rencontres grâce à Internet. M. Harper a indiqué que le développement économique et la gouvernance des réserves occuperont une place de choix sur l'ordre du jour. Mais il a aussi précisé que la rencontre permettra d'aborder les problèmes chroniques de logement sur les réserves.

En entrevue, il a indiqué que « des changements significatifs doivent survenir », ajoutant que les communautés du pays « sont loin d'être là où le gouvernement veut qu'elles soient et où elles doivent être ». L'éducation devrait aussi être un sujet de premier plan pendant la rencontre, mais encore une fois, les attentes sont revues à la baisse.

Un rapport important qui devait paver la voie pour des améliorations importantes pour l'éducation dans les communautés des Premières nations ne sera pas prêt à temps pour la rencontre. Le rapport rédigé par un comité mixte nommé par le gouvernement et l'Assemblée des Premières nations devait être terminé à la fin de 2011, pour que les chefs et le gouvernement puissent discuter des recommandations lors de la réunion. Le dépôt du rapport a été retardé jusqu'au mois de février.

Scott Haldane, le président du comité, a indiqué avoir été submergé d'informations de partout au pays. Les consultations se sont poursuivies jusqu'à la première semaine de décembre. Le comité devait ensuite rassembler les informations, écrire le rapport et le faire traduire.